

NOTRE GUIDE : OTTIMO MASSIMO

Un chien qui a pris de la hauteur



Le Baron perché
Italo Calvino

Pourquoi cet ouvrage ?

Que signifie être libre ?

Faut-il s'éloigner des autres pour mieux les comprendre ?

Peut-on refuser les règles sans pour autant refuser le monde ?

Avec *Le Baron perché*, Italo Calvino raconte l'histoire extraordinaire de Cosimo, un jeune garçon qui, un jour, monte dans les arbres et décide de ne plus jamais en descendre.

Mais l'aventure de Cosimo nous conduit bien plus loin.

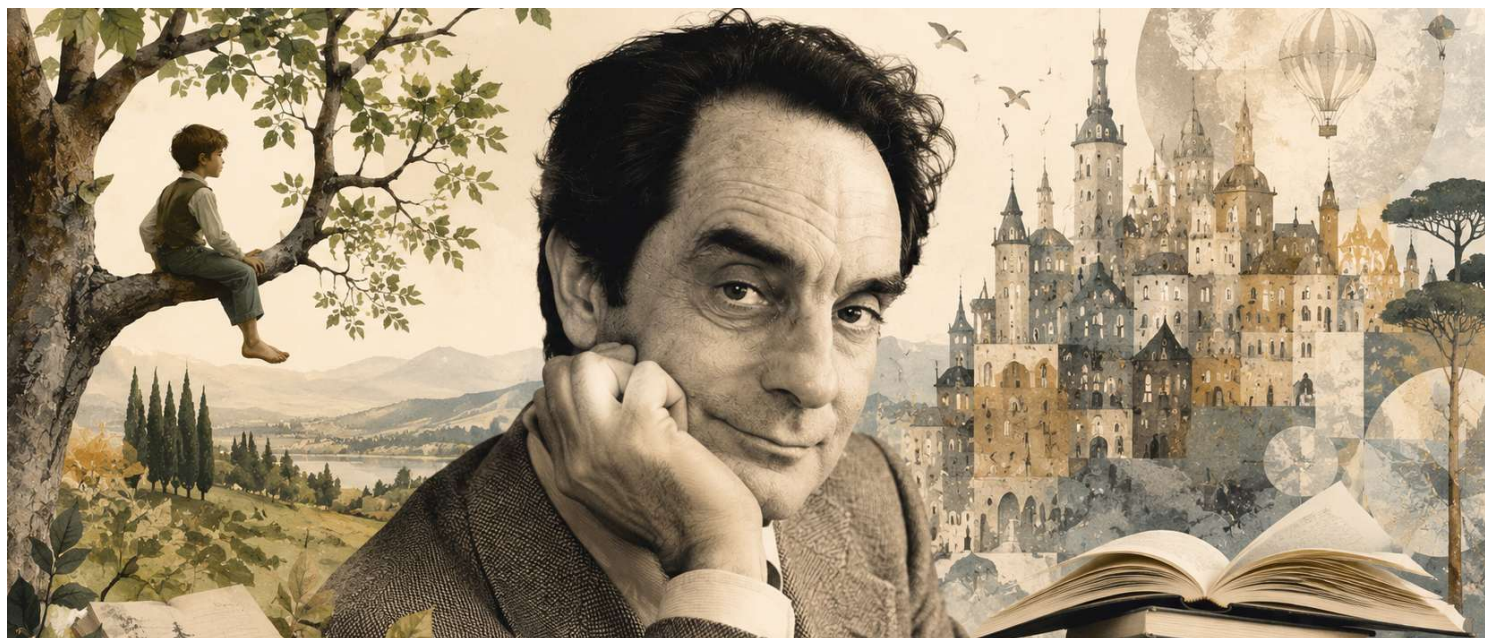
Du haut de ses arbres, Cosimo observe les hommes, les aime, les aide, les affronte parfois. Il choisit de vivre autrement, sans jamais cesser de prendre part au monde.

Au fil des pages, *Ottimo Massimo* nous accompagnera à la rencontre de Cosimo, de Viola, de Battista et des autres personnages du roman.

Chacun nous permettra de découvrir une histoire, mais aussi de nous arrêter un instant sur une idée, une question, une manière de regarder la vie.

Ce livret ne cherche donc pas à résumer *Le Baron perché*.

Il propose simplement **d'entrer dans l'univers de Calvino, de s'y promener... et d'y penser.**



L'histoire en quelques mots

En 1767, à Ombrosa, Cosimo Piovasco di Rondò, âgé de douze ans, se dispute avec sa famille à propos d'un plat d'escargots préparé par sa sœur Battista. Il quitte la table, grimpe dans un arbre et prend une décision extraordinaire :

il ne remettra plus jamais les pieds sur terre.

Ce qui pourrait n'être qu'une révolte d'enfant devient le choix de toute une vie.

D'arbre en arbre, Cosimo apprend à construire son existence autrement. Il lit, chasse, voyage sans toucher le sol, rencontre les habitants d'Ombrosa et participe à la vie de ceux qui l'entourent. Car vivre dans les arbres ne signifie pas pour lui se retirer du monde.

Il connaît l'amitié, l'amour avec Viola, les livres, les idées nouvelles et les bouleversements de son époque. Les années passent, mais Cosimo reste fidèle à la décision prise lorsqu'il était enfant.

À travers cette histoire impossible et pourtant profondément humaine, Calvino nous invite à regarder le monde depuis un autre point de vue. Et c'est précisément là que **notre voyage peut commencer.**



Biagio, celui qui raconte

Biagio est le frère cadet de Cosimo.
Contrairement à lui, il reste les pieds sur terre.

Mais dans *Le Baron perché*, c'est **par son regard que nous découvrons l'histoire de Cosimo**. Biagio se souvient de son frère, de son caractère, de ses aventures et de cette étrange décision prise un jour à table : ne plus jamais redescendre des arbres.

Il observe Cosimo sans toujours le comprendre. Il le voit grandir, aimer, apprendre, défendre ses idées et construire, branche après branche, une existence différente de celle des autres hommes.

Biagio n'est donc pas seulement le frère resté en bas. **Il est celui qui garde la mémoire de Cosimo et qui nous transmet son histoire.**

Grâce à lui, nous pouvons suivre son frère là où nous ne pourrions peut-être pas aller nous-mêmes : tout là-haut, dans les arbres d'Ombrosa.

Cosimo vit son histoire. Biagio nous la raconte.



Cosimo, l'homme des arbres

À douze ans, Cosimo prend une décision qui va changer toute son existence : **il monte dans un arbre et décide de ne plus jamais redescendre sur terre.**

Mais Cosimo ne choisit pas de fuir le monde. Depuis les arbres, il continue à observer les hommes, à leur parler, à les aider et à participer à la vie d'Ombrosa. Il apprend simplement à vivre autrement.

Curieux et avide de connaissances, il lit beaucoup, échange des livres, découvre les idées nouvelles de son époque et correspond avec ceux qui les défendent. **Sa liberté n'est pas seulement celle de vivre dans les arbres : c'est aussi celle de penser par lui-même.**

Cosimo aime également. Son histoire avec Viola, passionnée et parfois orageuse, l'accompagnera pendant une grande partie de sa vie. Et malgré son choix extraordinaire, il connaît les mêmes sentiments que les autres hommes : l'amitié, l'amour, la solitude, les joies et les déceptions. Les années passent, mais Cosimo reste fidèle à la promesse faite lorsqu'il était enfant. **Il regarde le monde d'en haut sans jamais cesser d'en faire partie.**

Prendre de la hauteur ne signifie pas s'éloigner du monde.



Battista, se révolter autrement

Battista est la sœur aînée de Cosimo et de Biagio. Dès les premières pages, elle apparaît comme une jeune fille étrange, sombre et inquiétante, qui semble elle aussi mal trouver sa place dans la famille.

Mais sa révolte ne ressemble pas à celle de Cosimo. Lui quitte la table et choisit les arbres ; Battista reste dans la maison. **Son refus est plus secret, plus sombre aussi.** Elle transforme son malaise en une imagination provocatrice, parfois cruelle.

C'est notamment dans la cuisine qu'elle l'exprime. Ses plats deviennent d'étranges mises en scène : animaux disposés de manière spectaculaire, recettes extravagantes, associations inquiétantes. Elle ne semble pas seulement vouloir nourrir sa famille : **elle la provoque, la dérange, bouscule l'ordre de la maison.**

Et ce sont précisément ses fameux escargots qui déclenchent la révolte de Cosimo. En refusant de les manger, son frère quitte la table et monte dans les arbres. Sans le savoir, Battista vient de participer au geste qui changera toute son existence.

**Cosimo choisit les arbres ; Battista se révolte autrement.
Deux enfants d'une même famille qui cherchent, chacun à leur manière, une issue au monde qu'on avait préparé pour eux.**



Viola, la belle insaisissable

Viola, ou Violante d'Ondariva, entre très tôt dans la vie de Cosimo. Lorsqu'ils se rencontrent, ils sont encore enfants, mais elle impose déjà sa présence : belle, fière, vive, autoritaire parfois, elle semble avancer dans le monde selon ses propres règles.

Les années passent, Viola disparaît, puis revient. Lorsqu'elle retrouve Cosimo, l'attirance de l'enfance est devenue une passion. Ils s'aiment avec intensité, mais leur amour est aussi fait de disputes, de jalousie, d'éloignements et de retrouvailles.

Car Viola ne se laisse ni dompter ni retenir. Elle va où elle veut, revient lorsqu'elle le décide et refuse de laisser l'amour devenir une attache. Elle ne joue pas à être libre : **elle l'est.**

Face à elle, Cosimo rencontre une liberté différente de la sienne. Lui a choisi une règle à laquelle il restera fidèle toute sa vie ; Viola refuse précisément qu'une règle puisse décider de la sienne. Calvino ne nous demande ni de la condamner ni de l'excuser. Viola peut faire souffrir, être excessive, déroutante, parfois cruelle. Mais elle demeure profondément elle-même.

**Viola n'appartient à personne. Elle est Viola.
Et avec elle s'ouvre une autre manière d'imaginer la liberté.**



La Générale, une mère en campagne

Konradine von Kurtewitz, la mère de Cosimo, Battista et Biagio, n'est pas appelée « **la Générale** » par hasard. Fille d'un militaire, elle a grandi dans l'univers des batailles, de la discipline et de la stratégie.

Dans la maison des Piovasco di Rondò, elle organise, surveille et commande avec l'efficacité d'un officier. Même ses enfants semblent parfois former **une petite troupe qu'il faut maintenir en ordre**.

Mais derrière cette apparente dureté se cache une mère attentive. Lorsque Cosimo choisit les arbres, elle ne cesse ni de s'intéresser à lui ni de veiller sur lui. Simplement, chez la Générale, la tendresse emprunte des chemins inhabituels.

Calvino s'amuse ainsi à renverser l'image traditionnelle de la mère douce et protectrice. Chez la Générale, l'affection ne passe guère par les caresses ou les grandes déclarations : **elle veille, elle prévoit, elle organise. C'est sa manière d'aimer.**

**L'éducation laisse en nous une trace profonde.
Même lorsque nous croyons inventer notre propre manière d'aimer,
nous reproduisons souvent ce que la vie nous a appris.**



Gian dei Brughi, happé par les livres

Gian dei Brughi est un brigand redouté qui vit caché dans les bois. Sa réputation le précède et les habitants d'Ombrosa ont appris à se méfier de lui.

Mais sa rencontre avec Cosimo va révéler chez cet homme une passion inattendue : **la lecture**.

Cosimo lui prête d'abord quelques ouvrages. Gian lit, puis en réclame d'autres. Bientôt, les histoires l'absorbent tout entier : il veut connaître la suite, découvrir de nouveaux personnages, entrer dans de nouvelles aventures. Celui qui vivait de poursuites et de dangers se retrouve happé par des aventures qui se déroulent désormais entre les pages.

Calvino s'amuse de ce renversement, mais il nous dit aussi quelque chose de la puissance de la lecture. Gian reste Gian, avec son passé et sa vie de brigand ; pourtant, les livres ont ouvert en lui un espace nouveau, auquel personne ne pouvait s'attendre.

**Parfois, nous ouvrons un livre par curiosité...
sans savoir jusqu'où il nous entraînera.**



Ottimo Massimo, notre guide calvinien

Ottimo Massimo n'est pas sorti de notre imagination.

Il appartient bien à l'univers du *Baron perché*. Dans ce livret, nous lui avons simplement confié un rôle nouveau : celui de nous accompagner d'un personnage à l'autre et, chemin faisant, de poser quelques questions. **Ottimo est notre guide.**

Curieux, attentif et volontiers philosophe, il aime entrer dans les livres sans faire trop de bruit. Il observe les personnages, écoute leurs histoires et, surtout, pose des questions.

Avec Cosimo, il s'est demandé ce que signifie être libre. Avec Battista, si l'on peut se révolter autrement. Viola lui a montré qu'on peut aimer sans appartenir à personne ; la Générale, que nous portons longtemps en nous ce que la vie nous a appris. Et Gian dei Brughi lui a rappelé qu'un livre peut nous entraîner beaucoup plus loin que prévu.

**Ottimo ne donne pas toutes les réponses.
Il préfère ouvrir les portes et les cœurs.**



Ottimo Massimo, au bout du chemin

Nous voilà au bout du chemin.

J'ai beaucoup marché pendant que Cosimo, lui, passait d'une branche à l'autre. Il faut dire que, avec mes pattes courtes de chien de chasse, suivre un homme qui refuse obstinément de poser les pieds par terre n'est pas toujours facile.

Lui dans les arbres, moi sur les chemins, nous avons avancé chacun dans notre monde, mais toujours ensemble. Je n'avais pas besoin qu'il descende pour le comprendre, pas plus qu'il n'avait besoin que je monte pour m'accepter.

Viola, elle, est partie. Mais elle m'a laissé auprès de Cosimo. Peut-être savait-elle qu'en me confiant à lui, quelque chose d'elle resterait aussi dans les arbres. Je suis resté près de lui, comme un lien discret entre deux êtres qui s'étaient aimés sans jamais parvenir à se retenir.

Je pourrais vous dire ce qu'il faut penser de cette histoire. Mais je préfère vous laisser trouver votre propre chemin.

Calvino nous a conduits dans les arbres pour nous montrer les hommes. À chacun maintenant de choisir la branche depuis laquelle il souhaite les regarder.

Moi, je vais reprendre le chemin : **Vous m'accompagnez ?**

Scannez le QR code pour suivre
notre voyage en vidéo



Pour découvrir d'autres contenus,
retrouvez-nous sur notre site :

dismoipourquoi.fr





LA NOSTRA GUIDA : OTTIMO MASSIMO

Un cane che guarda il mondo dall'alto



Il barone rampante
Italo Calvino

Perché questo libro?

Che cosa significa essere liberi?

Bisogna allontanarsi dagli altri per comprenderli meglio?

Si possono rifiutare le regole senza per questo rifiutare il mondo?

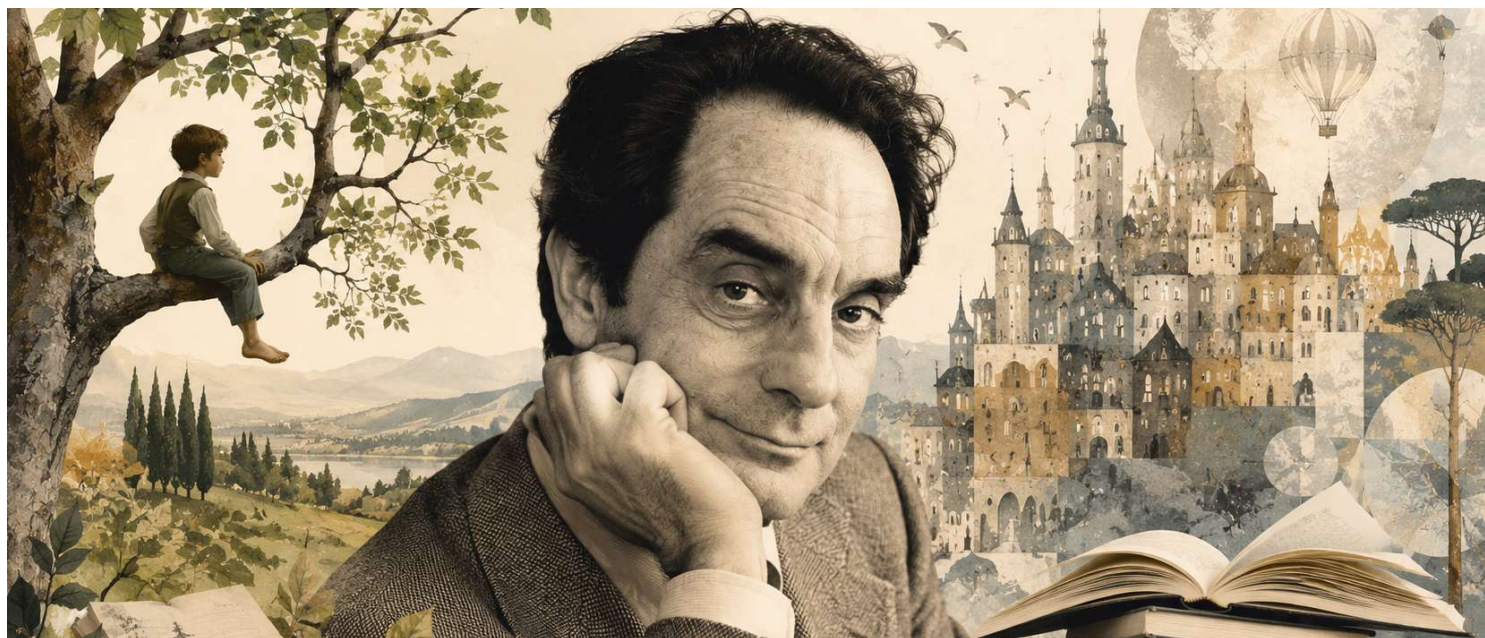
Con *Il barone rampante*, Italo Calvino racconta la straordinaria storia di Cosimo, un ragazzo che un giorno sale sugli alberi e decide di non scendere mai più.

Ma l'avventura di Cosimo ci porta molto più lontano.

Dall'alto dei suoi alberi, Cosimo osserva gli uomini, li ama, li aiuta e, a volte, li affronta. Sceglie di vivere diversamente, senza mai smettere di prendere parte al mondo.

Pagina dopo pagina, *Ottimo Massimo* ci accompagnerà alla scoperta di Cosimo, Viola, Battista e degli altri personaggi del romanzo. Ognuno di loro ci permetterà di scoprire una storia, ma anche di soffermarci per un momento su un'idea, una domanda, un modo di guardare la vita.

Questo libretto non vuole quindi riassumere *Il barone rampante*. Vuole semplicemente **invitarci a entrare nell'universo di Calvino, a passeggiarvi... e a riflettere.**



La storia in poche parole

Nel 1767, a Ombrosa, Cosimo Piovasco di Rondò, dodicenne, litiga con la sua famiglia per un piatto di lumache preparato da sua sorella Battista. Lascia la tavola, sale su un albero e prende una decisione straordinaria:

non metterà mai più piede a terra.

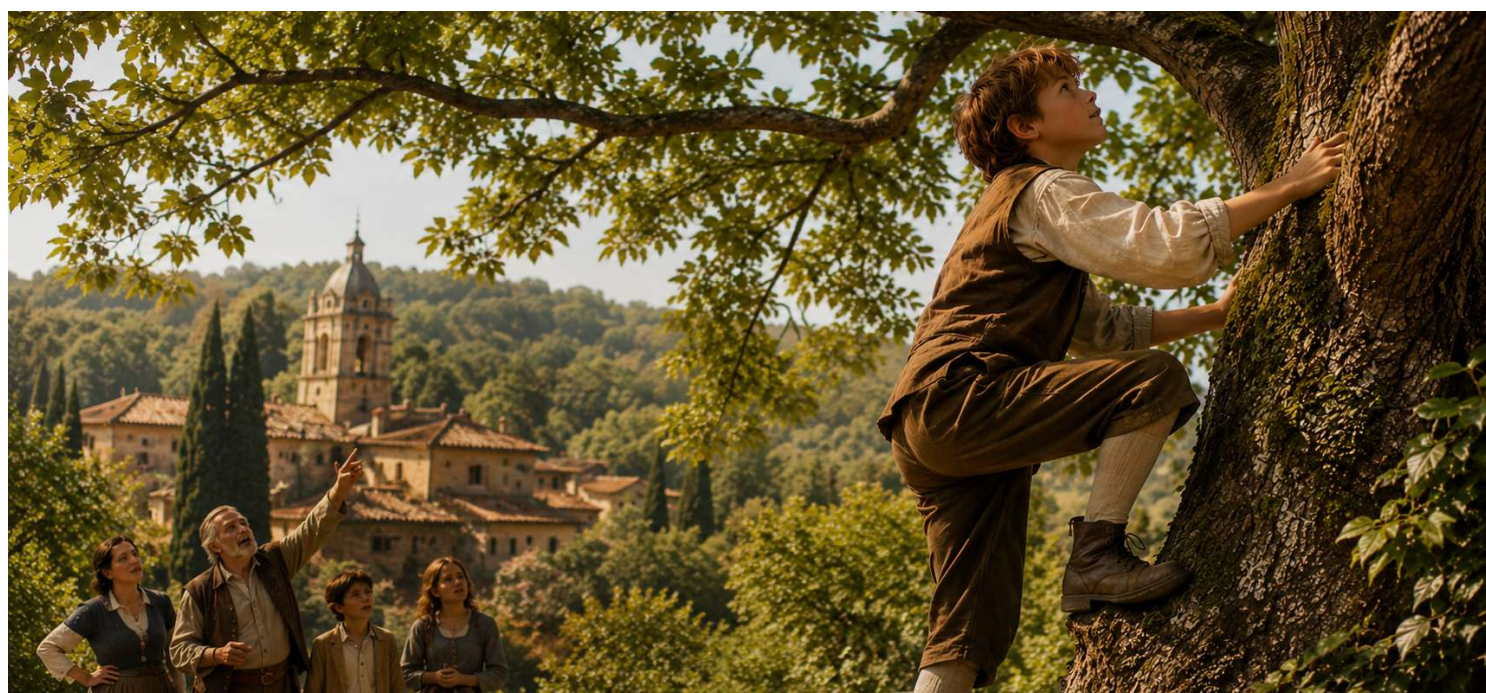
Quella che potrebbe sembrare soltanto la ribellione di un bambino diventa la scelta di tutta una vita.

Di albero in albero, Cosimo impara a costruire la propria esistenza in modo diverso. Legge, caccia, si sposta senza mai toccare terra, incontra gli abitanti di Ombrosa e partecipa alla vita di chi gli sta intorno. Perché vivere sugli alberi, per lui, non significa ritirarsi dal mondo.

Conosce l'amicizia, l'amore con Viola, i libri, le nuove idee e i grandi cambiamenti della sua epoca. Gli anni passano, ma Cosimo rimane fedele alla decisione presa da bambino.

Attraverso questa storia impossibile eppure profondamente umana, Calvino ci invita a guardare il mondo da un altro punto di vista.

Ed è proprio da qui che può cominciare il nostro viaggio.



Biagio, colui che racconta

Biagio è il fratello minore di Cosimo.
A differenza di lui, rimane con i piedi per terra.

Ma ne *Il barone rampante* è **attraverso il suo sguardo che scopriamo la storia di Cosimo**. Biagio ricorda suo fratello, il suo carattere, le sue avventure e quella strana decisione presa un giorno a tavola:

non scendere mai più dagli alberi.

Osserva Cosimo senza riuscire sempre a comprenderlo. Lo vede crescere, amare, imparare, difendere le proprie idee e costruire, ramo dopo ramo, un'esistenza diversa da quella degli altri uomini.

Biagio non è quindi soltanto il fratello rimasto a terra. **È colui che custodisce la memoria di Cosimo e che ci tramanda la sua storia**. Grazie a lui, possiamo seguire suo fratello là dove forse non potremmo arrivare da soli: lassù, tra gli alberi di Ombrosa.

Cosimo vive la sua storia. Biagio la vive e ce la racconta.



Cosimo, l'uomo degli alberi

A dodici anni, Cosimo prende una decisione che cambierà tutta la sua esistenza: **sale su un albero e decide di non scendere mai più a terra.**

Ma Cosimo non sceglie di fuggire dal mondo. Dagli alberi continua a osservare gli uomini, a parlare con loro, ad aiutarli e a partecipare alla vita di Ombrosa. Impara semplicemente a vivere in modo diverso.

Curioso e assetato di conoscenza, legge molto, scambia libri, scopre le nuove idee del suo tempo e corrisponde con coloro che le difendono. **La sua libertà non consiste soltanto nel vivere sugli alberi: è anche quella di pensare con la propria testa.**

Cosimo conosce anche l'amore. La sua storia con Viola, appassionata e a volte tempestosa, lo accompagnerà per gran parte della sua vita. E nonostante la sua scelta straordinaria, prova gli stessi sentimenti degli altri uomini: l'amicizia, l'amore, la solitudine, le gioie e le delusioni. Gli anni passano, ma Cosimo rimane fedele alla promessa fatta da bambino. **Guarda il mondo dall'alto senza mai smettere di farne parte.**

Guardare il mondo dall'alto non significa allontanarsene.



Battista, ribellarsi in un altro modo

Battista è la sorella maggiore di Cosimo e Biagio. Fin dalle prime pagine appare come una ragazza strana, cupa e inquietante, che sembra anche lei faticare a trovare il proprio posto nella famiglia.

Ma la sua ribellione non assomiglia a quella di Cosimo. Lui lascia la tavola e sceglie gli alberi; Battista rimane in casa. **Il suo rifiuto è più segreto, e anche più oscuro.** Trasforma il proprio disagio in un'immaginazione provocatoria, a volte crudele.

È soprattutto in cucina che lo esprime. I suoi piatti diventano strane messe in scena: animali disposti in modo spettacolare, ricette stravaganti, accostamenti inquietanti. Non sembra voler soltanto nutrire la sua famiglia: **la provoca, la turba, sconvolge l'ordine della casa.**

E sono proprio le sue famose lumache a scatenare la ribellione di Cosimo. Rifiutandosi di mangiarle, suo fratello lascia la tavola e sale sugli alberi. Senza saperlo, Battista ha appena preso parte al gesto che cambierà tutta la sua esistenza.

**Cosimo sceglie gli alberi; Battista si ribella in un altro modo.
Due figli della stessa famiglia che cercano, ciascuno a modo proprio,
una via d'uscita dal mondo che era stato preparato per loro.**



Viola, la bella inafferrabile

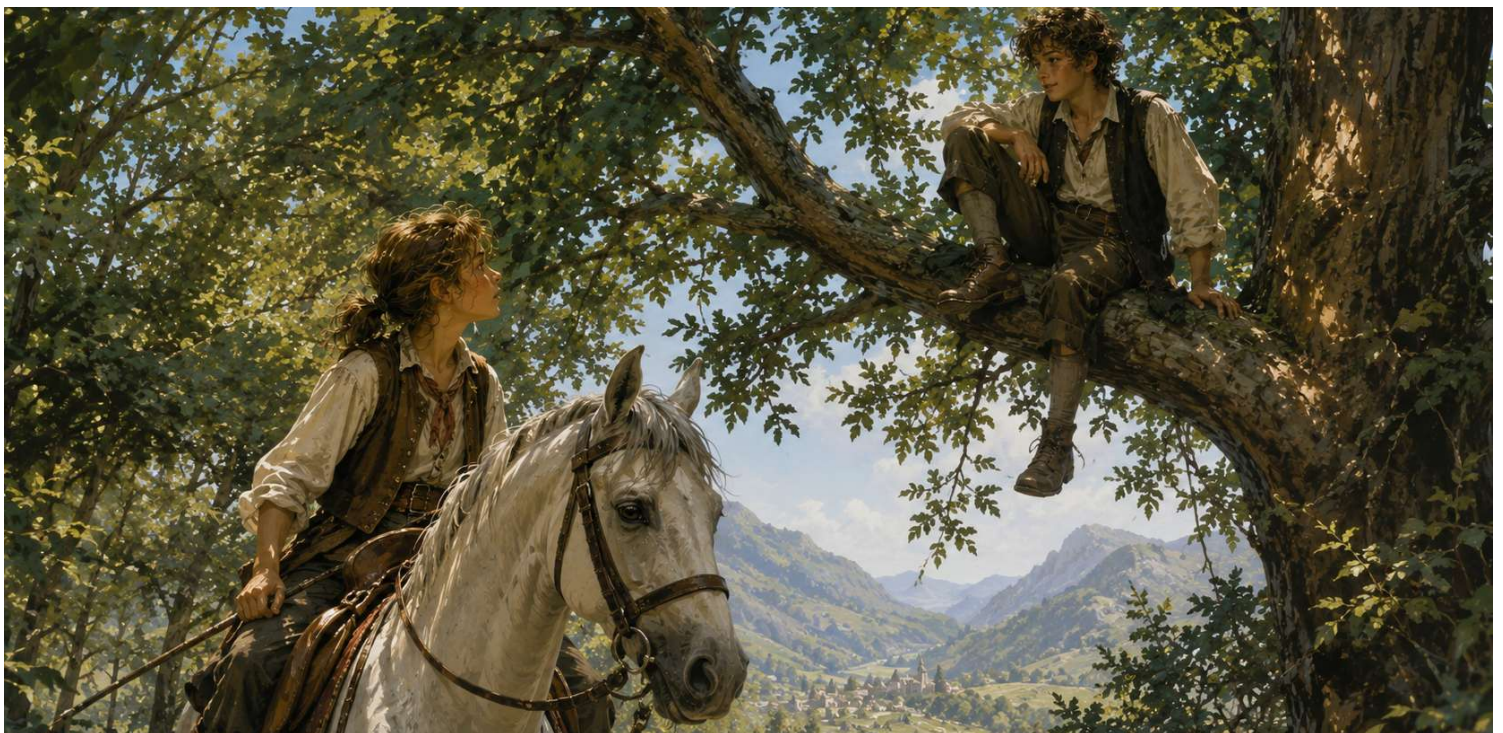
Viola, o Violante d'Ondariva, entra molto presto nella vita di Cosimo. Quando si incontrano sono ancora bambini, ma lei impone già la sua presenza: bella, fiera, vivace, a volte autoritaria, sembra muoversi nel mondo secondo le proprie regole.

Gli anni passano, Viola scompare, poi ritorna. Quando ritrova Cosimo, l'attrazione dell'infanzia è diventata passione. Si amano intensamente, ma il loro amore è fatto anche di litigi, gelosia, lontananze e ritorni. Perché Viola non si lascia né domare né trattenere. Va dove vuole, ritorna quando lo decide e rifiuta che l'amore diventi un legame. Non gioca a essere libera: **lo è.**

Di fronte a lei, Cosimo incontra una libertà diversa dalla propria. Lui ha scelto una regola alla quale rimarrà fedele per tutta la vita; Viola rifiuta proprio che una regola possa decidere della sua.

Calvino non ci chiede né di condannarla né di giustificarla. Viola può far soffrire, essere eccessiva, sconcertante, a volte crudele. Ma rimane profondamente se stessa.

**Viola non appartiene a nessuno. È Viola.
E con lei si apre un altro modo di immaginare la libertà.**



La Générale, una madre in campo

Konradine von Kurtewitz, madre di Cosimo, Battista e Biagio, non viene chiamata «**la Generale**» per caso. Figlia di un militare, è cresciuta nel mondo delle battaglie, della disciplina e della strategia.

Nella casa dei Piovasco di Rondò, organizza, sorveglia e comanda con l'efficienza di un ufficiale. Persino i suoi figli sembrano a volte formare **una piccola truppa da mantenere in ordine**.

Ma dietro questa apparente durezza si nasconde una madre attenta. Quando Cosimo sceglie gli alberi, non smette né di interessarsi a lui né di vegliare su di lui. Semplicemente, per la Generale, la tenerezza percorre strade insolite.

Calvino si diverte così a rovesciare l'immagine tradizionale della madre dolce e protettiva. Per la Generale, l'affetto passa raramente attraverso carezze o grandi dichiarazioni: **veglia, prevede, organizza. È il suo modo di amare**.

L'educazione lascia in noi una traccia profonda.

Anche quando crediamo di inventare il nostro modo di amare, spesso ripetiamo ciò che la vita ci ha insegnato.



Gian dei Brughi, rapito dai libri

Gian dei Brughi è un brigante temuto che vive nascosto nei boschi. La sua fama lo precede e gli abitanti di Ombrosa hanno imparato a diffidare di lui. Ma l'incontro con Cosimo rivelerà in quest'uomo una passione inaspettata: **la lettura**.

Cosimo gli presta dapprima alcuni libri. Gian legge, poi ne chiede altri. Ben presto, le storie lo assorbono completamente: vuole sapere come continuano, scoprire nuovi personaggi, entrare in nuove avventure. Lui, che viveva di inseguimenti e pericoli, si ritrova **rapito da avventure che ormai si svolgono tra le pagine**.

Calvino si diverte con questo rovesciamento, ma ci dice anche qualcosa sulla forza della lettura. Gian rimane Gian, con il suo passato e la sua vita da brigante; eppure, i libri hanno aperto dentro di lui uno spazio nuovo, che nessuno avrebbe potuto immaginare.

**A volte apriamo un libro per curiosità...
senza sapere fin dove ci porterà.**



Ottimo Massimo, la nostra guida calviniana

Ottimo Massimo non è frutto della nostra immaginazione. **Appartiene davvero al mondo del *Barone rampante*.**

In questo libretto gli abbiamo semplicemente affidato un ruolo nuovo: accompagnarci da un personaggio all'altro e, strada facendo, porre qualche domanda. **Ottimo è la nostra guida.**

Curioso, attento e volentieri filosofo, ama entrare nei libri senza fare troppo rumore. Osserva i personaggi, ascolta le loro storie e, soprattutto, fa domande.

Con Cosimo si è chiesto che cosa significhi essere liberi. Con Battista, se ci si possa ribellare in un altro modo. Viola gli ha mostrato che si può amare senza appartenere a nessuno; la Generale, che portiamo a lungo dentro di noi ciò che la vita ci ha insegnato. E Gian dei Brughi gli ha ricordato che un libro può portarci molto più lontano di quanto avessimo immaginato.

**Ottimo non dà tutte le risposte.
Preferisce aprire le porte e i cuori.**



Ottimo Massimo, alla fine del cammino

Eccoci arrivati alla fine del cammino.

Ho camminato molto mentre Cosimo, invece, passava da un ramo all'altro. Bisogna dire che, con le mie zampe corte da cane da caccia, seguire un uomo che si ostina a non mettere piede a terra non è sempre facile.

Lui sugli alberi, io sui sentieri, abbiamo proseguito ciascuno nel proprio mondo, ma sempre insieme. Non avevo bisogno che scendesse per capirlo, così come lui non aveva bisogno che salissi per accettarmi.

Viola, invece, è partita. Ma mi ha lasciato accanto a Cosimo. Forse sapeva che, affidandomi a lui, qualcosa di lei sarebbe rimasto anche tra gli alberi. Sono rimasto vicino a lui, come un legame discreto tra due esseri che si erano amati senza mai riuscire a trattenersi.

Potrei dirvi che cosa pensare di questa storia. Ma preferisco lasciare che troviate il vostro cammino.

Calvino ci ha condotti sugli alberi per mostrarci gli uomini. Ora spetta a ciascuno scegliere il ramo dal quale desidera guardarli.

Io riprendo il cammino: **mi accompagnate?**

Scansionate il QR code per seguire
il nostro viaggio in video



Per scoprire altri contenuti,
visitate il nostro sito:

dismoipourquoi.fr



